



HERVE FOLKLORE

Le JP Gaultier du carnaval de Rio à Herve

Le Hervien Alain Taillard a rencontré Edmilson Lima, designer du Carnaval de Rio

C'est une rencontre que l'on ne fait qu'une seule fois dans sa vie. Le Hervien Alain Taillard a passé deux jours en compagnie d'Edmilson Lima, qui lui a rendu visite chez lui, à Herve. Au Brésil, c'est une véritable star, à tel point qu'il est surnommé le Jean Paul Gaultier du Carnaval de Rio. Lors du dernier carnaval, il a d'ailleurs façonné de ses propres mains plus de 50 costumes.

L'émotion était à son paroxysme chez Alain Taillard ce week-end. Le Hervien a reçu la visite de Samir, son ami brésilien, qui lui a permis de réaliser son rêve en lui offrant un jour sa place de destaque au Carnaval de Rio, le personnage principal d'un char. Mais cerise sur le gâteau, Samir n'est pas venu seul. Il a fait une surprise à Alain, en lui permettant de rencontrer Edmilson Lima. Un

couturier aux doigts de fée qui, chaque année, confectionne plus de 50 costumes portés par les destaqes, reines de batterie et autres porte-drapeaux des plus grandes écoles de samba. Il est surnommé le Jean Paul Gaultier de Rio.

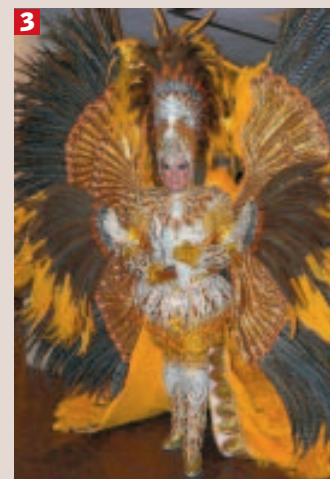
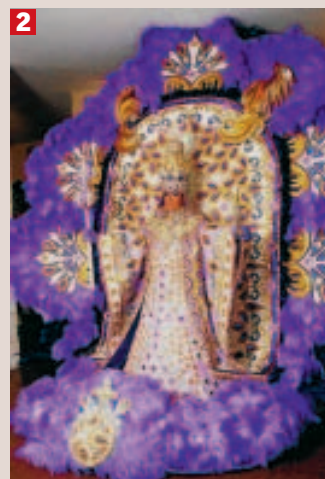
"Je suis un véritable autodidacte, issu d'un milieu de couturiers très modestes de Rio", raconte Edmilson Lima. "Pendant que mes parents confectionnaient pantalons et autres tailleurs, je rêvais déjà de la haute-couture. J'aurais pu travailler dans le milieu très select de la mode et habiller les plus belles femmes du monde, mais j'ai préféré choisir les coulisses du Carnaval de Rio."

Véritable artisan, le designer brésilien possède un atelier dans le centre de Rio. Une sorte de caverne d'Ali Baba où sont rangés armatures, pierres semi-précieuses, plumes, strass et paillettes destinés à confectionner des costumes de luxe prestigieux. Comparables à

de la haute-couture, certains sont estimés à plus de 35.000 € pièce, tant la conception du sujet et la qualité des matières premières sont importantes.

"Tout commence vers le mois de septembre, une fois que les carnavalescos ont terminé de dessiner les costumes. Tout doit rester secret jusqu'à la dernière minute, avant le début du show. Dès le début de la réalisation des costumes, la tension est déjà palpable dans l'atelier, où se côtoient 25 ouvriers qui s'activent à mes côtés. Dans la dernière ligne droite, on ne dort plus que quelques heures par nuit. Je m'occupe toujours personnellement des coiffes que porteront les plus belles princesses", ajoute-t-il. Destaqes, top models, stars de la télévision et anciennes Miss Brésil deviennent alors les rois et reines de Rio durant un peu plus d'une heure, lors du célèbre cortège qui est avant tout une compétition. «

REGIS LEMAIRE



1. Le Hervien Alain Taillard (à droite) avec ses amis Samir et Edmilson Lima (en rouge), surnommé le Jean Paul Gaultier du Carnaval de Rio. 2, 3 et 4. Trois des tenues réalisées par Edmilson Lima. Leurs prix vont de 10.000 à 35.000€. ■ D.R.

Chiffres

LE CARNAVAL DE RIO: DES CHIFFRES QUI DONNENT LE TOURNIS

35.000€

De 10.000 à 35.000 €: voilà la somme déboursée pour la réalisation complète d'un costume pour le Carnaval de Rio. Une somme astronomique, si on tient compte du niveau de vie de la majorité des Brésiliens

vivant dans les favelas, qui dépensent sans compter pour l'événement le plus important de l'année. Si l'école de Samba paye la majorité des costumes, les destaqes doivent eux-mêmes financer leur confection, même s'ils ne seront portés qu'une seule fois.

2^e Miss Univers

Nathalia Guimaraes, Miss Brésil 2008 et deuxième au concours de Miss Univers, a eu la chance de porter un costume d'Edmilson Lima, de même que Luiza Brunet, reine de batterie la plus célèbre. (R.L.)

LEUR SECRET

"On s'inspire au Moulin Rouge"

Si Alain Taillard a pu, un jour, réaliser son rêve en montant sur la haute marche du podium, c'est grâce à son ami, le destaque Nabil Samir Habib, rencontré à Rio de Janeiro. Ce week-end, le Brésilien est venu pour la première fois lui rendre visite chez lui, à Xhendeles-

se. Et il en a profité pour révéler quelques secrets de fabrication.

"Une fois le Carnaval de Rio terminé, on est littéralement vidé, tant la tension est à son maximum", explique Nabil Samir Habib. "On en profite alors pour se rendre en Europe, afin de baigner dans une autre culture et trouver un nouveau souffle d'inspiration. Notamment à Paris, dans les célèbres cabarets comme le Moulin Rouge, le Lido ou encore le Crazy-Horse. On retient le moindre détail, cela peut faire la différence. Il donnera un éclat supplémentaire au costume confectionné pour le carnaval. Alain Taillard est quelqu'un d'ex-

ceptionnel, qui vit le Carnaval de Rio de manière intense. C'est un vrai collectionneur, qui amasse objets, littératures, photos et coupures de presse. Tous les jours, via le web, il suit l'évolution des préparatifs du carnaval. Il va même jusqu'à conserver tous ses costumes de manière intacte, afin de les exposer au grand public en Belgique. On se traite d'ailleurs mutuellement de "fous".

Payer autant d'argent pour réaliser un costume d'une telle valeur et rester un peu plus d'une heure à parader sur un char au sein du Sambodrome est vraiment digne de folie." (R.L.)

VERVIERS & PLOMBIÈRES SOCIAL ET MUSIQUE

Le M. Décors des Restos du cœur

La tournée des Restos du cœur belges, c'est cinq concerts, une trentaine d'artistes de renom et près d'une demi-tonne de décors. Des décors réalisés par les élèves du centre scolaire Sainte-Julienne à Fléron, grâce à un régional.

C'est en effet avec l'aide de leur professeur de mécanique Jacques Jägers, qui n'est autre que le président du CPAS de Plombières, qu'une soixantaine d'élèves s'est adonnée à la création de l'ensemble des décors du tour des Restos du cœur belges.

C'est la troisième année consécutive que des élèves du centre scolaire Sainte-Julienne à Fléron réalisent l'ensemble des décors du tour des Restos du cœur belges, qui s'est terminé ce samedi 5 mai à Bruxelles. Après deux dates sold-out à Verviers, mercredi et jeudi. "L'établissement où j'enseigne la mécanique depuis 17 années a pris l'habitude de s'investir dans plusieurs projets humanitaires. Nous avons notamment réparé des vélos afin de les envoyer au

Bénin. Il y a trois ans, un autre professeur a eu un contact avec l'organisateur de cet événement," se souvient Jacques Jägers. Lorsqu'on leur a proposé ce nouveau projet d'envergure, les professeurs ont immédiatement accepté.

UN TRAVAIL DE TITAN

Mais réaliser les décors pour un tel spectacle, ce n'est pas de tout repos. Une soixantaine d'élèves, encadrés par cinq professeurs ont travaillé durant plus de deux mois, comme l'explique Jacques Jägers.

"C'est un travail de titan puisque déjà avant Noël, le chorégraphe de la troupe nous fait part de ses desiderata en matière de décors. En fonction des tableaux qu'il a imaginés et des demandes formulées, les élèves réalisent l'ensemble des décors. Seules les matières premières sont achetées."

Et après plus de 250 heures de travail, la satisfaction est énorme de voir des artistes comme Patrick Fiori, Amel Bent, Quentin Mosi-

mann ou Julie Zenatti se produire sur scène avec, en toile de fond, les décors qu'ils ont réalisés. Cette année, le thème était Bollywood.

"Les élèves sont très motivés par ce projet puisqu'ils ont le sentiment d'être utile. Ils constatent avec beaucoup d'intérêt, la reconnaissance apportée à leur travail. Et ils en sont très fiers," souligne le professeur.

Mais au-delà de la fierté et de la satisfaction du travail accompli, c'est le sentiment d'être venu en aide à son prochain qui domine chez les élèves, comme chez les professeurs.

"En tant que président du CPAS de Plombières, j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises, de constater que la misère n'a de cesse croître. De plus en plus de personnes se voient dans l'obligation de faire appel au CPAS pour pouvoir nourrir leurs enfants ou se chauffer. Et participer à la tournée des Restos du cœur, c'est agir. C'est être utile et fournir un peu d'aide au plus démunis." «

FRANÇOISE PEIFFER



Jacques Jägers et ses élèves ont réalisé les décors du Tour des Restos

MALMEDY

Reprise du chantier au Grand Fa?



Le Grand Fa. ■ R.V.

Le fameux chantier d'extension du Grand Fa, la maison de repos du CPAS de Malmédy, pourrait redémarrer dans les prochaines semaines, ou dans les prochains mois. La saga qui dure depuis près de deux ans, avec un chantier à l'arrêt depuis 18 mois, pourrait prendre fin, du moins le lot de chauffage a été réattribué. "La tutelle provinciale a déjà approuvé ce marché public, on attend à présent une réponse de la ministre Tillieux concernant les subsides, on doit d'ailleurs aller la rencontrer jeudi prochain", a expliqué Sébastien Labiaux, le président du CPAS. Ensuite le chantier pourrait reprendre, après avoir suivi toutes les procédures. « O.T.